

*Université libre de Bruxelles
Séminaire de Psychologie génétique
Prof. P. A. Osterrieth*

LE DESSIN DE L'ÊTRE HUMAIN COMME INDICATEUR DE CARACTÉRISTIQUES DE LA PERSONNALITÉ D'ADOLESCENTES

[THE DRAWING OF THE HUMAN FIGURE AS AN INDICATION OF FEATURES OF THE
ADOLESCENT PERSONALITY]

ANNE CAMBIER & FRANÇOISE VANDERLINDEN

The present paper compares the drawings of the human figure between two groups of adolescent girls who were interviewed in order to select those who could adapt to a new familial and socio-cultural setting in a foreign country for a period of one year. The criteria for the selection were mainly characteristics such as adaptability, sociability, initiative and resourcefulness, intellectual capacity and maturity. The sample consists of 80 girls, aged 16-17, all of them having had a normal school aptitude and record. One half of the sample was chosen on the basis of the interview while the other half was rejected. The drawings were of course not included in the selection procedure. The Machover technique was used in this study. Both the masculine and the feminine figures were analysed separately by means of the schedule set up by Osterrieth and Cambier (Department of Genetic Psychology, University of Brussels). Considering all criteria employed in this study, the drawing of the feminine figure was found to be more sensitive than the drawing of the masculine figure in distinguishing between girls chosen and girls rejected. It seems, therefore, that girls tend to reveal their problems relatively easier in the same-sex than in the cross-sex drawings. For both drawings, the best adapted subjects draw most frequently an adolescent figure (Tab. 1 and Fig. 1), and a smiling facial expression. Compared to a normative group, the refused subjects draw more frequently a child or an adult figure. With regard to the feminine figure, as compared the refused subjects, those chosen are characterized by higher frequencies of drawings presenting a posing posture (Tab. 2), indicating of shoulders (Tab. 3), lively expression of the face and relatively more often both hands. The paper also examines the meaning of non-essential additional features (Tab. 5) more frequently associated with the feminine figures of the chosen subjects. The psychological meaning of these additional features were tested in comparison with a normative group as well as with different control groups. This type of analysis shows that the drawings should be considered as a whole, since the significance of any particular feature depends upon the entire intricated context. It appears that the drawing of the human figure can be a useful tool in the investigation of the adolescent personality, and it can supply information even in the case of specific tasks such as the selection of the most suitable candidates.

On a longtemps pensé que le dessin était un moyen d'investigation psychologique réservé à l'enfance; ces dernières années, de nombreux auteurs ont tenté de montrer que c'est un instrument tout aussi valable durant l'adolescence; c'est un point de vue que nous partageons entière-

ment. Peut-être la réticence de certains est-elle liée au fait que historiquement le graphisme fut envisagé sous l'angle psychométrique, ce qui favorisait la période de 5 à 10 ans, période de croissance rapide. Cependant, si l'on évoque la notion de projection, le rapport dessin/dessinateur n'est pas le privilège de l'enfance. Actuellement, il paraît évident que nous devons concevoir le dessin comme une fonction d'ensemble relative à la personnalité de l'individu et non uniquement à tel ou tel aspect de son psychisme. Lorsque le sujet dessine, il crée une image; cette création graphique exprime un mode de pensée et correspond à certains types d'organisation du moi tant cognitif qu'affectif. Le dessin apparaît comme révélateur de la personnalité des individus. Il est, selon le cas, une expression du moi ou un support projectif.

Parmi les thèmes graphiques, la représentation de l'Être Humain est un thème privilégié, analysé par de nombreux auteurs (Goodenough, Fay, Machover, Harris, ...). Depuis plusieurs années, le séminaire de psychologie génétique (Université Libre de Bruxelles) a entrepris, sous la direction du Prof. P. A. Osterrieth et A. Cambier, une recherche visant à établir des normes différentielles et génétiques de l'Être Humain. Un schéma de dépouillement du dessin de personnage a été mis au point. Il est constitué de 63 variables traitant chacune d'un aspect particulier de la représentation de l'Être Humain et totalisant 399 modalités de représentation, soigneusement définies, l'une d'entre elles devant être choisie par le correcteur comme s'accordant le mieux avec le dessin qu'il étudie. Dans le cadre de ces recherches, nous avons pensé qu'il serait intéressant d'aborder un problème particulier : celui de la mise en relation du dessin de l'Être Humain avec les conclusions d'un examen de sélection par interview.

L'une de nous eut l'occasion de participer à des interviews de groupes au terme desquelles s'opérait la sélection d'adolescents de 16/17 ans présentant une personnalité équilibrée, susceptible de leur assurer une bonne adaptation à un nouveau milieu, pour une durée d'un an (11).

Il nous paraissait intéressant de comparer les dessins des sujets acceptés aux dessins des adolescentes refusées à la suite de cette interview de sélection. Existe-t-il une relation entre le dessin de l'Être Humain et les données d'un entretien libre? Les adolescentes mal adaptées à leur milieu et présentant à l'interview des indices de conflits émotionnels, dessinent-elles un Être Humain de façon significativement différente des sujets qui témoignent de maturité émotionnelle et de bon ajustement à leur environnement?

Un tel travail présente un double intérêt : d'une part, le dessin offre de nombreux avantages pratiques; c'est une épreuve rapide et économique, de passation aisée, qui constitue un document pouvant être présenté à plusieurs juges. D'autre part, les recherches concernant le dessin manquent souvent de critères de validation. On se contente de l'interprétation hâtive ou intuitive de certains indices graphiques. Dans ce contexte, il n'est pas inutile de mettre l'accent sur le caractère

réel de la sélection et sur la constatation que les sujets choisis ont effectivement fait preuve d'adaptation lors de la situation vécue.

MÉTHODE ET ÉCHANTILLONNAGE

Dans un souci d'homogénéité de l'échantillonnage, nous avons limité la présente recherche à l'analyse des résultats des jeunes filles.

Nous avons constitué deux groupes, l'un de 40 adolescentes acceptées suite à l'interview, l'autre de 40 jeunes filles refusées, (le dessin n'intervenant évidemment pas dans le résultat de la sélection). Dans chaque groupe, nous avons les mêmes proportions de sujets de 16-17 ans, ceci afin d'éviter une éventuelle interférence du facteur âge. Toutes ces adolescentes fréquentent sans difficultés particulières les différentes sections du cycle secondaire supérieur des humanités.

Chaque dessin a été dépouillé selon le schéma de dépouillement mis au point au séminaire de psychologie génétique (U.L.B.) par P. A. Osterieth et A. Cambier.

L'INTERVIEW

Lors de l'interview de sélection, cinq traits ont été isolés et reconnus nécessaires pour une bonne adaptation à un nouveau milieu social et familial. Ce sont :

1. L'adaptabilité à un nouveau genre de vie, à de nouvelles activités et à d'autres disciplines, à des coutumes et des conceptions différentes.
2. La sociabilité : les sujets doivent être ouverts, enthousiastes, capables de s'intégrer dans un nouveau milieu, avoir de bons contacts et la possibilité de donner quelque chose d'eux-mêmes; ils doivent faire preuve de compréhension humaine.
3. Initiative et débrouillardise : les adolescents doivent être désireux de participer à toute activité, ils doivent avoir la capacité et l'envie de prendre des responsabilités.
4. Capacité intellectuelle : désir d'apprendre et de s'informer, possibilité de juger sur les faits et non sur des préjugés.
5. Enfin, en cinquième lieu, la maturité. Les sujets doivent faire preuve d'une certaine indépendance, pouvoir profiter d'expériences sans l'aide constante de leur famille ou amis, être capables de quitter leur environnement, et de pouvoir ultérieurement s'y réintégrer.

L'interview, d'une durée d'environ 3/4 d'heure, se fait dans une ambiance décontractée sous forme d'une conversation ou d'une discussion entre intervieweurs et interviewés. Le contenu de chaque interview est très variable, bien que certains thèmes et certaines idées reviennent souvent. L'entretien est organisé en présence de plusieurs juges, de façon à augmenter l'objectivité de la sélection. Les adolescents sont interviewés par groupes de trois afin de minimiser l'influence de perturbations émotives qui pourraient apparaître chez l'adolescent seul,

face à quatre juges. De plus, l'interview de groupe permet d'observer le comportement de chacun vis-à-vis des pairs (ajustement, agressivité, soumission ou fuite dans la discussion) sans pour cela perdre de vue l'attitude adoptée envers les examinateurs. Une séance de testing suit l'interview. Notons qu'au moment du testing, les candidats n'ont pas connaissance des résultats de la sélection à l'interview. Les adolescents sont testés par groupes de 15 ou 20. Les dessins de l'Être Humain sont précédés de trois autres épreuves : le questionnaire de Bernreuter, deux self-portraits (description) et le dessins de trois arbres (un arbre, un autre arbre et un arbre de rêve).

RÉSULTATS

De manière générale, il faut signaler le fait que la représentation du personnage féminin est plus révélatrice que celle du personnage masculin, comme si les adolescentes refusées à l'interview traduisaient leurs problèmes dans le dessin du personnage de leur propre sexe : huit caractéristiques graphiques différencient de façon statistiquement significative nos deux groupes de sujets. Parmi ces huit caractéristiques, trois différencient les personnages masculins et les personnages féminins et cinq concernent uniquement le personnage féminin. Signalons que nous avons généralement utilisé le test d'indépendance statistique χ^2 , considérant la différence comme significative à partir du niveau .05.

Quelles sont les caractéristiques des dessins des sujets acceptés à l'interview? Nous venons de signaler que trois caractéristiques concernent les deux personnages : il s'agit de l'âge apparent du personnage dessiné qui, chez les sujets acceptés à l'interview, est un âge adolescent; en second lieu, de l'attitude du personnage, et en troisième lieu, de la bouche souriante (les extrémités des lèvres s'élèvent). Chez le personnage féminin, nous observons les caractéristiques suivantes : personnage posant, expression gaie du visage, représentation des épaules, représentation géométrique mais reconnaissable des mains, présence de sac à main. Par contre, les jeunes filles refusées attribuent fréquemment aux deux personnages dessinés, les traits suivants : âge apparent adulte ou enfant, attitude stéréotypée ou fixe, bouche terne ou triste (les extrémités des lèvres s'abaissent). Le personnage féminin présente les caractéristiques suivantes : absence d'expression faciale, absence d'épaules, absence des mains ou représentation primitive, absence d'accessoires, absence de sac à main.

ÂGE APPARENT DU PERSONNAGE DESSINÉ

La première variable que nous voudrions expliciter est l'âge apparent du personnage dessiné. Pour plus de précisions concernant les définitions de cette caractéristique, nous renvoyons le lecteur à la publication de P.A. Osterrieth (8). Les résultats obtenus dans la présente recherche figurent dans le Tableau 1.

âge apparent	sujets acceptés				sujets refusés			
	person. F	masc. %	person. F	fém. %	person. F	masc. %	person. F	fém. %
indéterminable	1	2,5	—	—	2	5	1	2,5
douteux	4	10	3	7,5	9	22,5	5	12,5
bébé	—	—	—	—	—	—	—	—
enfant	2	5	1	2,5	7	17,5	9	22,5
adolescent	28	70	34	85	14	35	21	52,5
adulte mûr	5	12,5	2	5	8	20	4	10
vieillard	—	—	—	—	—	—	—	—
<i>total</i>	40	100	40	100	40	100	40	100

TAB. 1. FRÉQUENCES ET POURCENTAGES DE L'ÂGE APPARENT ATTRIBUÉ AU PERSONNAGE DESSINÉ DANS LES DEUX GROUPES DE SUJETS — FREQUENCES AND PERCENTAGES OF APPARENT AGE (indéterminable, uncertain, baby, child, adolescent, adult, old age) FOR CHOSEN AND REJECTED SUBJECTS (masculine and feminine figure)

Nous constatons que :

1. Dans la majorité des cas, il est possible d'attribuer un âge au personnage dessiné, la fréquence des "âges indéterminables" est minime et inférieure à celle observée dans des groupes d'adolescentes tout venant de même niveau scolaire, étudiées par Bossaert et Wolf (2 et 12). Cette différence peut s'expliquer par le fait que notre échantillon est le reflet d'une population sélectionnée, dont les caractéristiques sont inhérentes au processus de recrutement des sujets (demande de bourses de séjour à l'étranger).
2. En second lieu, nous remarquons que les deux groupes de sujets ont tendance à représenter le personnage masculin comme plus âgé que le personnage féminin. Il s'agit là d'une caractéristique générale observée dans d'autres groupes d'adolescentes (2 et 12).
3. Enfin, dans le cas des sujets acceptés, il s'agit le plus fréquemment de personnages d'âge apparent adolescent et jeune adulte. Les fréquences observées sont supérieures à celles obtenues parmi les groupes d'adolescentes de même niveau scolaire (2 et 12). Ces auteurs observent pour la période d'âge considérée, 50 % de personnages d'âge apparent adolescent dans le cas du dessin du personnage masculin, et 63 % dans le cas du personnage féminin. Si nous poursuivons la comparaison, nous constatons un phénomène complémentaire au niveau de la caractéristique "âge apparent adulte"; ces observations sont résumées et visualisées dans la Fig. 1.

En résumé, non seulement les sujets de la présente recherche se différencient d'une population de référence, mais surtout les adolescentes acceptées lors de l'interview représentent plus souvent des personnages d'âge apparent adolescent que les sujets refusés (χ^2 significatif à .02). Peut-être pouvons-nous comprendre ce phénomène si nous pensons à la valeur projective du dessin, image du moi ou image parentale. Dans le cas de la jeune fille adolescente, représenter des personnages d'une

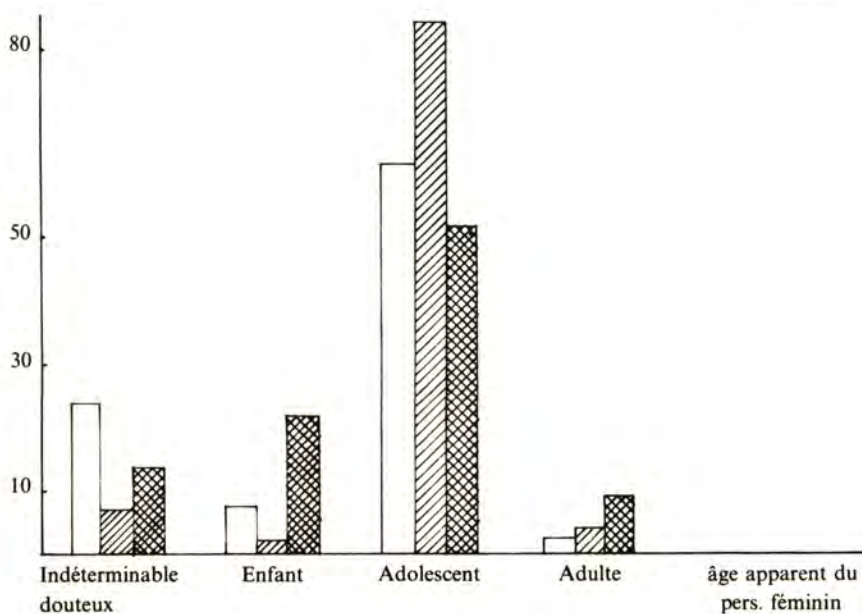
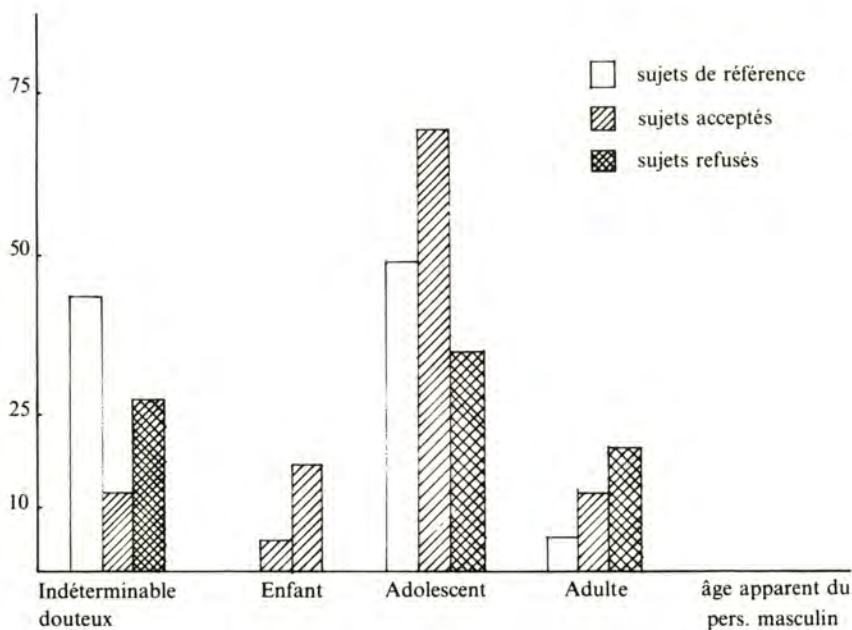


FIG. 1. COMPARAISON DE L'ÂGE APPARENT POUR TROIS GROUPES DE SUJETS — COMPARISON BETWEEN APPARENT AGE FOR THE NORMATIVE GROUP, CHOSEN SUBJECTS, REJECTED SUBJECTS

autre classe d'âge impliquerait une moindre élaboration de la conscience du moi, une identification à l'image parentale; par ailleurs dessiner des personnages de la même classe d'âge que soi correspondrait à un meilleur équilibre psychologique et une meilleure acceptation de soi.

ATTITUDE GÉNÉRALE DU PERSONNAGE ET INDICATION DU MOUVEMENT

La seconde variable envisagée est l'attitude générale du personnage et l'indication du mouvement. A ce propos, il nous semble nécessaire de préciser quelque peu les critères utilisés.

En effet, plusieurs des variables du schéma de dépouillement concernent les caractéristiques qualitatives définissant le dessin dans son entièreté, l'ensemble du personnage répondant ou non à nos critères de dépouillement. Ceux-ci, nous l'avons signalé, ont été soigneusement définis et illustrés dans un schéma de dépouillement. Citons, par exemple, la définition de l'attitude "stéréotype infantile": le personnage est debout, les bras écartés ou levés, ou encore revenant au corps, en anse de panier, les jambes sont parallèles ou écartées. De la même façon, nous avons défini une attitude figée, "posante": le personnage est debout, bras le long du corps, engagé ou non dans une activité statique (tient un livre - s'appuie sur une canne, désigne quelque chose du doigt ...) ou encore, est assis, ou couché (dort dans son lit, assis dans une auto ...).

Enfin, nous avons considéré différentes modalités de représentation du mouvement ainsi formulées: soit que le personnage dessiné est clairement engagé dans une activité motrice (il exécute un mouvement, mais le mouvement est non reconnaissable, le personnage s'active, il gesticule), soit que la position du personnage ou la représentation du geste ou le contexte permet d'identifier sans peine l'activité motrice (il marche, il court, il tire au revolver, il fait du vélo, il monte à cheval). Dans chacun des cas, ce mouvement peut être suggéré de manière additive ou intégrative.

Nous référant une fois de plus à l'ensemble de nos recherches, nous pouvons affirmer que les attitudes stéréotypées sont plus fréquentes chez les enfants et diminuent en faveur du mouvement et de l'attitude figée.

Ces mêmes données nous permettent d'observer l'influence particulière du sexe du dessinateur et du sexe du personnage dessiné: la représentation du mouvement est plus fréquente chez les garçons et pour le personnage masculin.

Mais quels sont les résultats observés dans la présente recherche? Le Tableau 2 nous montre les fréquences respectives observées pour les différents critères.

L'attitude posante est le mode de représentation le plus fréquent (supérieur à 50%) dans les deux groupes de sujets, quel que soit le sexe du personnage dessiné.

Cependant si nous comparons les fréquences d'utilisation de cette modalité pour le personnage féminin, chez les sujets acceptés et chez

les sujets refusés, la différence est statistiquement significative (χ^2 7,738 significatif à .05); les personnages féminins posant sont plus nombreux chez les sujets acceptés.

attitude du pers.	sujets acceptés				sujets refusés			
	person. F	masc. %	person. F	fém. %	person. F	masc. %	person. F	fém. %
position indéterminable	3	7,5	2	5	1	2,5	5	12,5
position stéréotypée	1	2,5	1	2,5	2	5	3	7,5
position fixe	4	10	5	12,5	11	27,5	7	17,5
personnage posant	25	62,5	30	75	23	57,5	21	52,5
position assise	1	2,5	2	5	—	—	—	—
activité non reconnaissable	1	2,5	—	—	2	5	—	—
activité reconnaissable	5	12,5	—	—	1	2,5	4	10
<i>total</i>	40	100	40	100	40	100	40	100

TAB. 2. FRÉQUENCES ET POURCENTAGES DE L'ATTITUDE DU PERSONNAGE DESSINÉ DANS LES DEUX GROUPES DE SUJETS — FREQUENCIES AND PERCENTAGES OF FIGURE POSTURE (indeterminable, stereotyped, position of attention, posing, sitting, unidentifiable activity, identifiable activity) FOR CHOSEN AND REJECTED SUBJECTS

Par ailleurs, en relation avec cette observation, nous constatons que chez les sujets acceptés le personnage féminin n'est jamais engagé dans une activité motrice, l'indication reconnaissable de mouvement se rencontrant par contre dans le cas du personnage masculin.

MODE D'INSERTION DES BRAS-ÉPAULES

La troisième variable considérée concerne le mode d'insertion des bras et la représentation éventuelle des épaules. Comment les bras s'intègrent-ils à l'ensemble? Sommes-nous devant une structure additive géométrique se caractérisant par une simple juxtaposition tronc-bras,

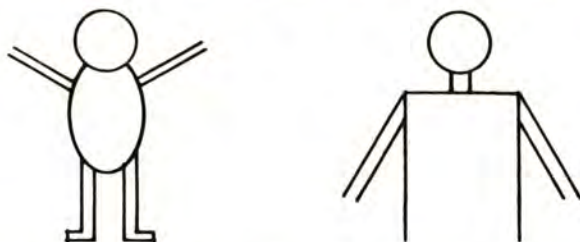


FIG. 2. INSERTION ADDITIVE DES BRAS : ÉPAULES ABSENTES OU NON DIFFÉRENCIÉES — ATTACHMENT OF ARMS : ADDITIVE STRUCTURE, ABSENCE OF SHOULDERS

et dans un tel cas, nous considérons qu'il y a absence de représentation des épaules, celles-ci étant non différenciées, confondues avec le tronc, comme dans les illustrations de la Fig. 2.

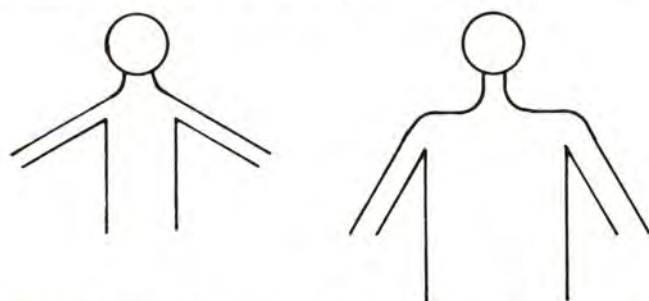


FIG. 3. INSERTION VISUELLE, ORGANIQUE DES BRAS AVEC OU SANS REPRÉSENTATION DES ÉPAULES — ATTACHMENT OF ARMS: INTEGRATIVE STRUCTURE, WITH OR WITHOUT INDICATION OF SHOULDERS

Sommes-nous au contraire devant une structure de type intégratif, se caractérisant essentiellement par une insertion visuelle, de type organique, avec ou sans tentative de représentation plus ou moins élaborée des épaules, comme dans les exemples de la Fig. 3.

mode d'insertion des bras	sujets acceptés				sujets refusés			
	person. F	masc. %	person. F	fém. %	person. F	masc. %	person. F	fém. %
insertion non visible	2	5	1	2,5	1	2,5	4	10
structure additive, juxtaposition tronc-bras	2	5	4	10	4	10	8	20
insertion visuelle	7	17,5	3	7,5	5	12,5	10	25
insertion visuelle + indication d'épaule	29	72,5	32	80	30	75	18	45
<i>total</i>	40	100	40	100	40	100	40	100

N.B. Les insertions non visibles correspondent généralement aux bras absents.

TAB. 3. FRÉQUENCES ET POURCÉNTAGES DU MODE D'INSERTION DES BRAS — FREQUENCIES AND PERCENTAGES OF ATTACHMENT OF ARMS (not visible, additive structure, integrative structure, integrative structure + indication of shoulders) FOR THE CHOSEN AND REFUSED SUBJECTS (masculine and feminine figures)

Le dépouillement de nos dessins dans cette perspective nous fournit les résultats présentés dans le Tableau 3.

Nous remarquons l'indication plus fréquente des épaules chez le personnage féminin dessiné par les jeunes filles acceptées (80%) comparées aux jeunes filles refusées (45%); ($\chi^2 = 10,570$ significatif à .01).

Nous pensons pouvoir rapprocher l'absence d'indication d'épaules dans la représentation des personnages féminins des sujets refusés de certaines caractéristiques infantiles : en effet, l'indication d'épaules est pour les dessinatrices un indice génétique tardif.

Il est nécessaire à ce propos de signaler l'association très fréquente, dans nos dessins, de l'absence d'indication d'épaules et de l'âge enfantin attribué au personnage. Cette liaison apparaît dans 87% des cas, pour le personnage féminin dans les deux groupes de sujets.

CARACTÉRISTIQUES EN RELATION AVEC LA SOCIABILITÉ

Après ces analyses systématiques concernant l'âge apparent du personnage dessiné, la représentation du mouvement et le mode d'insertion des bras, nous voudrions envisager un ensemble de caractéristiques d'apparition plus fréquente dans le cas des adolescentes acceptées que dans celui des adolescentes refusées; ces caractéristiques ayant en commun selon Machover d'exprimer la sociabilité des sujets et leurs contacts avec l'environnement, nous avons jugé utile de les analyser; il s'agit de l'expression du visage, de la présence du regard, de la présence des mains, de la présence et la position des bras.

L'expression donnée au visage révèle, pensons-nous, chez nos sujets, leur état d'esprit général : 75% de nos adolescentes acceptées dessinent un visage gai à leur personnage féminin, alors que seulement 25% des adolescentes refusées leur accordent un sourire (χ^2 significatif à .001); celles-ci préfèrent ne pas donner d'expression (45%) ou même leur donnent une expression triste ou agressive (30%).

On pourrait nous objecter qu'il s'agit ici d'un critère dont l'évaluation paraît peu objective. En fait, il est utile de signaler que lors de la correction, tous les dessins avaient été soigneusement mélangés et qu'ils furent tous dépouillés par une même correctrice.

Un autre élément important dans l'évaluation de la sociabilité d'un sujet est la présence du regard dans les yeux du personnage. Le regard exprime une communication avec le monde extérieur, alors que l'absence de celui-ci traduit une fuite des contacts (6, p. 47). Cette interprétation semble confirmée chez nos sujets : 88% des adolescentes acceptées indiquent un regard à leur personnage féminin, tandis que 69% des adolescentes refusées représentent l'œil par un angle ou une surface "vide".

La présence ou l'absence des mains peut avoir plusieurs significations. Machover y voit la révélation d'une personnalité névrotique, anxieuse et auto-punitive, mais aussi l'expression des problèmes de maniement vis-à-vis du milieu et du monde extérieur. La main droite est plus active, elle permet le contact direct avec nos semblables, sa présence dans le dessin est révélatrice des tendances à l'extraversion. Par contre,

la main gauche est plus personnelle, plus soumise au contrôle, et représenterait donc la capacité de réflexion d'émotions pures.

Ces significations psychologiques accordées par les auteurs (Machover, Oakley) à chaque main se vérifient chez nos sujets. Nous constatons une légère tendance des adolescentes acceptées à omettre chez le personnage féminin dessiné de face la main gauche plutôt que la main droite : la fréquence de représentation de la main droite seule est de 13%, celle de la main gauche, de 2%. Nous constatons le phénomène inverse chez les adolescentes refusées, c'est-à-dire respectivement 6% et 12%.

Un résultat peut-être plus marquant est l'absence des deux mains : 37% des sujets acceptés et 56% des sujets refusés omettent de représenter les mains du personnage féminin. Ces chiffres sont respectivement de 34 et 50% pour le personnage masculin. L'indication de mains constituerait d'une certaine manière une caractéristique des sujets sélectionnés comme plus adaptables et plus sociables.

Il faut toutefois rappeler l'interdépendance des variables, l'absence de mains étant bien souvent fonction de l'organisation générale du dessin et de l'attitude du personnage; l'analyse de la représentation des bras illustre ce point de vue.

La présence et la position des bras sont interprétées par Machover comme indice d'adaptation sociale. Les bras placés derrière le dos trahiraient un désir de retrait du milieu ou un sentiment de culpabilité, alors que les bras placés devant le corps ou tendus vers l'environnement indiqueraient un désir de communication avec l'entourage ainsi qu'un plaisir à établir des contacts sociaux. Nous constatons que, comparées aux sujets refusés, les adolescentes sélectionnées comme plus sociables lors de l'interview, dessinent plus souvent des bras tendus vers l'environnement. D'autre part, parmi les sujets refusés, 20% représentent les bras derrière le dos pour le personnage féminin, alors que 7% des adolescentes acceptées présentent cette caractéristique.

PRÉSENCE D'ACCESSOIRES

Les résultats qui précèdent indiquent tous une tendance des sujets acceptés à se tourner vers l'environnement et des sujets refusés à fuir les contacts. Bien que ces éléments du dessin pris isolément ne différencient pas toujours statistiquement les deux groupes d'adolescentes, leur présence chez les adolescentes acceptées constituent un début de validation des interprétations avancées par les auteurs. En effet, si nous nous sommes parfois référées aux interprétations proposées par Machover, il n'en reste pas moins vrai que la ou les significations psychologiques des indices que nous venons de citer ne sont pas encore établies objectivement et que peu de travaux abordent avec objectivité le problème de l'interprétation. C'est pourquoi nous voudrions analyser une dernière caractéristique graphique en explicitant les démarches de la pensée du chercheur en matière d'interprétation, domaine où seul un ensemble de recherches parallèles permet de préciser la ou les

significations psychologiques d'une variable, ou mieux d'un groupe de variables. Nous citerons ici une succession de travaux fait à l'Université Libre de Bruxelles sous la direction de P. Osterrieth et A. Cambier.

L'on se rappellera que nous avons constaté que nos jeunes filles acceptées à l'interview dessinent beaucoup plus souvent des accessoires que les adolescentes refusées ($\chi^2 = 7,586$ significatif à .02) (42,5% pour le personnage féminin; 27,5% pour le personnage masculin chez les adolescentes acceptées; 17,5% pour le personnage féminin, 12,5% pour le personnage masculin chez les adolescentes refusées).

Sur le plan génétique, la présence d'accessoires est la plus fréquente pendant la période de 8 à 13 ans. Dès lors, il paraît possible d'interpréter la présence d'accessoires comme un indice pré-pubertaire. Mais il faut aussi se rappeler que cette période est connue en psychologie de l'enfant comme l'âge social. En outre, cette variable est liée au sexe du dessinateur et au sexe du personnage dessiné, ces deux facteurs étant en quelque sorte cumulatif; c'est généralement pour le personnage masculin des garçons, que les accessoires sont les plus fréquents. Les résultats génétiques et différentiels obtenus sur un large échantillon de sujets sont présentés dans le Tableau 4.

		âges	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
G	personnage masculin		11	19	60	65	50	58	36	42	24	32	27	13
	personnage féminin		22	22	37	42	41	53	36	46	44	28	25	15
F	personnage masculin		12	15	33	32	23	31	39	30	20	24	24	19
	personnage féminin		15	6	25	34	23	27	20	11	12	16	8	0

TAB. 4. PRÉSENCE D'ACCESSOIRES : ÉVOLUTION DES POURCENTAGES EN FONCTION DE L'ÂGE, CHEZ LES GARÇONS ET CHEZ LES FILLES, POUR LE PERSONNAGE MASculIN ET LE PERSONNAGE FÉMININ — PERCENTAGES OF ACCESSORIES : EVOLUTION WITH AGE FOR BOYS AND GIRLS (masculine and feminine figures)

Sur le plan différentiel, l'on peut comprendre ces observations en se rappelant que le garçon est décrit comme plus intéressé par les objets, alors que la fille fait preuve d'intérêt pour les facteurs humains et les relations interpersonnelles (3). Rien d'étonnant dès lors de constater que les dessins de personnages effectués par les garçons sont volontiers caractérisés par la présence d'accessoires. En outre, il est évident que le stéréotype social féminin est plus narcissique que le modèle masculin volontiers orienté vers le monde des objets et du travail. Dans une telle perspective, nous comprenons aisément l'influence du facteur sexe du personnage dessiné sur la présence d'éléments qui ne font pas partie du personnage proprement dit. Nous avons jugé intéressant à ce propos de tester l'hypothèse de l'influence des modèles parentaux. Chacun admettra que les rôles masculins et féminins sont largement déterminés par les conditions de vie de la famille : c'est, par tradition,

le père qui entraîne l'enfant hors du milieu familial, qui l'intéresse au monde des objets et du travail. Dès lors, l'étude de groupes limités de sujets se caractérisant par une variation des modèles parentaux, qui n'est pas sans influence sur les images du moi et sur la structuration de la personnalité infantile doit permettre de valider nos hypothèses.

Dans une première recherche relative à l'influence de la mère qui travaille, chez les enfants de 6 à 12 ans (4), nous avons pu constater que les enfants du groupe expérimental (caractérisé par l'absence de la mère au foyer au retour de l'école) ajoutent plus volontiers que les enfants du groupe contrôle, des accessoires aux personnages dessinés. Nous avons fait à ce moment l'hypothèse d'un intérêt pour le monde extérieur, hypothèse qui ultérieurement s'est montrée acceptable; l'enfant privé de la présence de la mère au foyer au retour de l'école se montre plus apte à agir seul, moins orienté vers l'adulte, mais aussi plein de sentiments d'inquiétude et d'insécurité, ainsi que le confirment d'autres épreuves projectives.

La présence d'accessoires serait simultanément un indice de cette orientation vers les objets et vers le monde extérieur, mais aussi une indication de recherche de sécurité par l'adjonction de détails (un espace connu est sécurisant).

Dans une seconde recherche entreprise par l'un de nos étudiants (10) nous avons comparé deux groupes de garçons de 8 à 10 ans, les uns bénéficiant de conditions familiales dites "normales", les autres - groupe expérimental - de conditions particulières, caractérisées par des absences fréquentes du père. Ces deux groupes d'enfants, comme l'on devrait s'y attendre, se différencient sur bien des points. Au niveau du dessin, les enfants partiellement privés d'influence paternelle, comparés aux autres sujets, introduisent moins de détails et d'accessoires dans le dessin de l'être humain : ces caractéristiques traduiraient selon l'auteur une absence d'intérêt, voire même une hostilité vis-à-vis du monde extérieur et pourraient également indiquer une fixation infantile. Par ailleurs, l'existence de tels traits de personnalité est confirmée par la convergence des indices découverts dans différentes épreuves affectives (histoires à compléter, test de Patte-Noire, quelques planches du C.A.T.).

Ces deux études sur des groupes spécifiques confirment partiellement les hypothèses génétiques et différentielles faites sur la population de référence : d'une part la présence d'accessoires traduit l'intérêt du sujet pour le monde extérieur, d'autre part il ne s'agit pas d'une signification univoque : suivant le cas, ces mêmes accessoires peuvent traduire l'insécurité du sujet, ou encore son attitude infantile. Il est même possible d'envisager que ces interprétations ne s'excluent pas mutuellement. Il devient dès lors indispensable de poursuivre l'analyse et de dépasser le niveau présence-absence d'accessoires en précisant qualitativement la nature des accessoires représentés. C'est ce que nous avons fait dans la présente recherche concernant les adolescentes.

La présence d'accessoires, tout en enrichissant le dessin, semble jouer un rôle médiateur entre l'individu et le milieu; les accessoires sont

souvent représentés dans le but d'enjoliver ou de caractériser le personnage. Ils sont généralement spécifiques du personnage dessiné : pour le personnage féminin la préférence va aux bijoux, ornements, sac à main. Le type d'accessoires le plus souvent représenté est le

genre d'accessoires	sujets acceptés				sujets refusés			
	person.	masc.	person.	fém.	person.	masc.	person.	fém.
	F	%	F	%	F	%	F	%
0 absence	29	72,5	23	57,5	35	87,5	33	82,5
1 masculins	4	10	—	—	1	2,5	—	—
2 féminins	—	—	13	32,5	—	—	7	17,5
3 ni 1, ni 2	7	17,5	4	10	4	10	—	—
total	40	100	40	100	40	100	40	100

TAB. 5. FRÉQUENCES ET POURCENTAGES DU GENRE D'ACCESSOIRES — FREQUENCIES AND PERCENTAGES OF KIND OF ACCESSORIES (absence, masculine, feminine, neutral) FOR CHOSEN AND REJECTED SUBJECTS (masculine and feminine figures)

sac à main (9/40 chez les sujets acceptés; 1/40 chez les sujets refusés; χ^2 significatif à .02). Dans le cas de la représentation du personnage masculin ils sont moins fréquents et moins souvent sexualisés (paquet, livre ...).

D'autre part, l'accumulation de nombreux accessoires dans un même dessin, est plus fréquente chez les jeunes filles refusées, et exprime, pensons-nous, un besoin de sécurisation : ces sujets aiment se trouver dans un espace connu, ayant auprès d'eux des objets familiers. Rappelons que la présence de nombreux accessoires est caractéristique des dessins d'enfants ayant par ailleurs exprimé des sentiments d'insécurité (4).

DISCUSSION

Dans notre étude, tous les personnages féminins portant un sac à main sont des personnages d'âge apparent "adolescent", et, détail significatif, il y a dans ces cas, indication de poitrine. Ceci nous amène à rappeler le problème de l'interdépendance des caractéristiques énumérées; en effet, si la présence d'un sac à main peut contribuer à la détermination de l'âge apparent, elle participe aussi, de même que toute autre représentation d'accessoires à la caractérisation de l'attitude du personnage, à la détermination de son aspect symétrique ou dissymétrique. Or, la symétrie stricte donne une impression de rigidité souvent semblable à l'état postural du sujet lui-même, pouvant "résulter d'un effort musculaire hypertonique de défense contre les tendances émotionnelles interdites" ((1) p. 94). Nous retrouvons ici les observations effectuées au niveau de notre variable "attitude générale du personnage et indication de mouvement".

Nous nous sommes dès lors, en lieu de conclusions, intéressées à l'apparition simultanée dans un même dessin de plusieurs des caractéristiques que nous venons d'énumérer. Le Tableau 6 indique les fréquences observées pour le dessin du personnage féminin de chacun de nos sujets.

nombre de caractéristiques présentes	8	7	6	5	4	3	2	1	0	total
sujets acceptés	1	5	9	5	12	1	4	3	0	40
sujets refusés	0	0	0	2	7	8	14	6	3	40

TAB. 6. NOMBRE DE CARACTÉRISTIQUES PRÉSENTES (personnage féminine) — NUMBER OF FEATURES FOR THE CHOSEN AND REJECTED SUBJECTS (feminine figure)

A la lecture de ce tableau nous constatons que 80% (32/40) des adolescentes acceptées dessinent un personnage féminin présentant au minimum quatre des caractéristiques considérées, alors que seulement 22% (9/40) des adolescentes refusées se classent dans la même catégorie. Aucune parmi celles-ci ne représente simultanément 6 de ces caractéristiques, tandis que nous relevons parmi les personnages féminins des adolescentes acceptées 37,5% (15/40) de dessins présentant au minimum 6 caractéristiques.

De telles constatations de simultanéité liée selon toute vraisemblance à l'interdépendance des caractéristiques, montrent combien il est critiquable d'appréhender le personnage dessiné comme une somme d'éléments. Une telle perspective, souvent utilisée en psychométrie, omet de considérer que le dessin est un révélateur de l'organisation de la personnalité et que dans cette perspective la signification d'un élément dépend du contexte dans lequel il se situe.

CONCLUSION

Nous concluerons en affirmant que le dessin de l'être humain pourrait devenir un instrument psychologique valable durant l'adolescence, non seulement pour l'exploration de la personnalité, mais encore, dans une situation particulière telle que la sélection.

Tout au long de cet article, nous avons voulu montrer à la fois l'intérêt et le danger de l'utilisation dite clinique d'une épreuve de dessin et la nécessité de nombreux travaux dans ce domaine. A côté des interprétations où le bon sens et l'imagination de chacun peuvent s'épanouir, il nous semble indispensable d'essayer de systématiser de façon rigoureuse la valeur des indices. L'apport de travaux effectués sur des groupes spécifiques permet de contrôler la valeur des hypothèses explicatives et de justifier les interprétations.

RÉFÉRENCES

- 1 ABRAHAM, A. *Le dessin d'une personne. Le test de Machover*. Delachaux et Niestlé : Neuchâtel, 1963.
- 2 BOSSAERT, M. *Contribution à l'étude de l'évolution génétique du dessin de l'être humain. (Personnage masculin chez les filles de 12 à 18 ans.)* Mémoire de licence non publié, U.L.B., 1962.
- 3 CAMBIER, A. *Différenciation sexuelle et représentation graphique*. Thèse de doctorat non publiée. U.L.B., 1973.
- 4 DITS, A. *Contribution à l'étude de l'influence sur l'enfant de l'absence maternelle du foyer au niveau de l'école*. Mémoire de licence non publié, U.L.B., 1964.
- 5 DITS, A., & CAMBIER, A. L'absence de la mère au retour de l'enfant de l'école. *Enfance*, janvier-mars, 1966.
- 6 MACHOVER, K. *Personality projection in the drawing of the human figure. A method of personality investigation*. Springfield : C. Thomas, 1949.
- 7 OAKLEY, C. Drawing of a man by adolescents. *British Journal of Psychology*, 1940-1941, 31.
- 8 OSTERRIETH, P.A. Étude de l'âge apparent des personnages dessinés par les enfants et les adolescents des deux sexes. *Compte rendus du VI^e Congrès Rorschach*, 1965. Paris, 1968, 4, 651-657.
- 9 OSTERRIETH, P.A. & CAMBIER, A. Essai d'investigation rigoureuse du dessin chez l'enfant. *Revue de Neuropsychiatrie Infantile et d'Hygiène Mentale de l'Enfance*, Paris, 1969, (6-7).
- 10 ROUSSEL, J.P. *Contribution à l'étude de l'incidence sur l'enfant de la présence irrégulière du père*. Mémoire de licence non publié, U.L.B., 1965.
- 11 VAN DER LINDEN, F. *Comparaison du questionnaire de Bernreuter et des dessins de l'Être Humain de filles de 16-17 ans sélectionnées et refusées à l'interview de sélection de candidats à obtenir une bourse en vue de passer un an dans une famille et une école aux États-Unis*. Mémoire de licence non publié, U.L.B., 1965.
- 12 WOLF, C. *Contribution à l'étude de l'évolution génétique du dessin de l'être humain. (Personnage féminin chez les filles de 12 à 18 ans.)* Mémoire de licence non publié, U.L.B., 1962.

Séminaire de Psychologie génétique
 Université libre de Bruxelles
 Avenue Jeanne 44
 1050 Bruxelles

Reçu mai 1975